

NOS INFORMATIONS

U.E.D.L.P.

Les **22 et 23 juin** prochains, tous les priants de " Un Enfant Dans La Prière " U.E.D.L.P. de La Réunion sont invités à se rassembler *au Tampon le 22 et à Sainte Marie le 23*, à l'occasion de la visite de Mona LE CUNFF, la fondatrice de U.E.D.L.P., dans l'Océan Indien.

Cette journée de prière pour les Enfants maltraités et les Adultes maltraitants est ouverte à tous, que l'on soit déjà priants ou pas. En tant que délégué de U.E.D.L.P. pour la CEDOI, j'accompagnerai Mona dans ses déplacements à La Réunion, à Rodrigues et à Maurice.

Père Christian CHASSAGNE, diocésain de La Réunion, délégué U.E.D.L.P. pour l'Océan Indien

Catéchistes de la Réunion, à vos calendriers !

Des sessions de formation de catéchèse sont organisées en juillet et août 2024 sur toute l'île par le Service Diocésain de la Pastorale Catéchétique.

Pour tout public sur le thème de l'Esprit Saint.

Avec le Père Loïc Prugnières comme intervenant biblique.

Jeudi 18 et vendredi 19 juillet 2024 de 8h00 à 16h00

Paroisse Saint Dominique salle paroissiale (17 rue Pied de Roche-Etang Salé)

Pour **préparer cette session, nous vous invitons à réfléchir** à la question suivante : *Qui est l'Esprit Saint pour vous ? Citez cinq qualificatifs le désignant.*

NB : Une Eucharistie sera célébrée à 8 H 30 le deuxième jour.

Pour ces journées, les participants devront prévoir :

– **pour la pause, leur casse-croûte** – **pour le midi, un repas.**

Ils devront prendre aussi avec eux **de quoi écrire.**

Cette session de formation est ouverte à tout public.

Nous invitons les participants à vivre pleinement les deux jours de session pour s'approprier le thème sous ses différents aspects.

Venez nombreux !

L'équipe diocésaine de la Catéchèse

♥ Joyeuse
Fête des
Pères ♥

Blaise PASCAL

Un grand mystique, et un « effrayant génie » comme le dit Chateaubriand, il naît en 1623 à Clermont, perd sa mère très jeune, élevé par son père de façon énergique, il révèle une remarquable intelligence : à 16 ans, il publie un traité de géométrie prospective, travaille sur les coniques, les probabilités, démontre l'existence du vide, de la pression atmosphérique, et à 19 ans, fabrique la première machine à calculer.



Pourtant il est d'une santé fragile, atteint de troubles nerveux, de violentes douleurs et de migraines ; éconduit, il souffre aussi moralement et décide de ne jamais se marier. Mais en même temps il est d'une foi ardente, après avoir vécu « une nuit de feu » où il découvre la vérité fulgurante du Christ, et spécialement dans l'agonie le soir du jeudi saint : solitude, abandon, souffrances, il est bouleversé.

Approché par le jansénisme, il en arrive à détester le monde et ses vanités, il écrit le psaume 119 et le coud dans ses vêtements. Un temps attiré par les mondanités, on le voit à la cour de Versailles, s'entoure de domestiques, écrit beaucoup (les provinciales).

Mais un miracle dans sa famille (guérison instantanée d'une fillette atteinte d'abcès purulent à l'œil, lors d'une cérémonie) lui conforte sa foi. Il veut alors écrire l'apologie du christianisme, on retrouvera des manuscrits, mais sans pouvoir réunir les 800 fragments de « ses pensées » qu'on retrouvera après sa mort, ouvrage admiré dans le monde entier, comme l'une des perles de la langue française.

Plongé dans d'atroces souffrances, Pascal se retire de la vie mondaine, médite, prie, s'abîme dans de profondes réflexions, vend ses biens, héberge chez lui des pauvres.

C'est par l'éloge de la foi chrétienne, par son témoignage et sa charité, que le Pape François souhaite le béatifier.

Saint Louis de Gonzague

Il est fêté le 21 juin. Il est né en 1568 dans une illustre famille princière italienne.

Aîné de 10 enfants, il était promis aux plus hautes destinées. Tout petit, il manifeste un grand intérêt pour la prière et la pénitence. Sa mère lui donne une éducation religieuse.

A 12 ans, il fait sa première communion. Il a 13 ans quand il devient page à la cour du roi d'Espagne. La vie de cour, les mondanités le laissent profondément insatisfait. Il s'impose des actes de mortification et décide de devenir jésuite. Son père s'y oppose farouchement mais devant la détermination de son fils, il finira par accepter.

A l'âge de 17 ans, Louis renonce solennellement à son héritage au profit de son frère cadet. Il fait le choix du Christ avant tout. Il entre au collège romain du séminaire jésuite à Rome, il y sera l'élève de Saint Robert Bellarmin. Il a 19 ans quand il prononce ses premiers vœux. Il étudie intensément, il mène une vie de prière et de charité, il s'impose de grandes austérités au point d'avoir un mal de tête lancinant.



A l'âge de 22 ans, il reçoit la révélation que sa vie sera brève, sa vie spirituelle deviendra alors plus dépouillée, plus abandonnée à Dieu.

En 1591, la peste fait des ravages à Rome. Les Jésuites du Collège romain se mettent au service des malades. En portant sur ses épaules un pestiféré abandonné dans la rue pour l'emmener à l'hôpital, Louis contracte la maladie et meurt le 21 juin 1591, à l'âge de 23 ans !

11 jours avant sa mort, il écrivait à sa mère : « Notre séparation ne sera pas longue ; nous nous reverrons au ciel et réunis pour ne plus nous séparer, nous jouirons du Rédempteur, nous le louerons de toutes nos forces et nous chanterons éternellement ses miséricordes... Je vous écris tout cela à cause du désir que j'ai que vous, ma mère et toute la famille, receviez la nouvelle de ma mort comme une grande faveur... »

Un beau témoignage de la foi dans l'au-delà.

Canonisé en 1726, il a été déclaré saint patron de la jeunesse catholique. En 1991, Saint Jean-Paul II l'a déclaré également saint patron des personnes atteintes du sida.

Marie-Thérèse K'BIDY

Confiance

Pour arriver à la plénitude du Bonheur qui nous est promis dans le Royaume de Dieu, nous avons à réaliser notre part à travers le déroulement de toute notre vie. Nous devons faire confiance à Dieu pour ce qui dépend de Lui. Ayant accompli notre part, nous serons dans la paix car, en totale confiance en la puissance et en Amour de Dieu pour nous, car Il a mis en nous, des capacités formidables :

- ainsi, les progrès de la science, quand l'homme sait mettre celle-ci au service du Bien et non de son orgueil !

- Mais aussi tout ce que nous pouvons tous réaliser dans l'accomplissement de ces tâches de tous les jours, dont Verlaine disait : « *la vie humble aux travaux ennuyeux et faciles est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour !* ».



Nous avons à tenir notre juste place, notre juste rôle, dans cette réalisation. Ainsi, après avoir accompli avec conscience sa part à réaliser, l'homme doit faire confiance à Dieu pour le reste et doit « *dormir sur ses deux oreilles* ». Il ne doit pas outrepasser son rôle ni vouloir régenter tout dans l'univers, ou dans la conduite de sa vie... et de celle des autres, en empiétant sur la « *part de Dieu* » !

Le résultat final, même s'il nous paraît encore lointain et pas toujours conforme à nos désirs immédiats, nous savons que c'est le meilleur, s'il respecte la « *part de Dieu* » dès maintenant, Ce sera le partage de son propre Bonheur éternel dans son Royaume !

C'est cette certitude qui doit guider notre vie dans le « monde » où nous vivons... !

Michel ANDRE, diacre

Dans ce numéro...

P. 2 : Saint Louis de Gonzague.
P. 3 : Blaise PASCAL

Réf : * Lecture du Livre d'Ézékiel : 17, 22-24
* Psaume : 91
* Lecture de la 2^{ème} Lettre aux Corinthiens : 5, 6-10
* Évangile selon Saint Marc : 4, 26-34